gent pour entrer dans les carrières manuelles, attendu qu'aucune matière du programme n'y préparerait spécialement.

Cela est si vrai, qu'à l'exception de ceux qui se destinent aux professions libérales, et qui sont le petit nombre, à peu près la seule ambition que l'on rencontrait chez les élèves était de devenir comptable ou tout au moins commis de magasin. Cependant comme les places de comptables sont rares et que tous ne peuvent vendre dans les magasins, une moitié des élèves se trouvait finalement rejetée dans les usines.

Personne ne contestera que cet engouement pour le commerce est un mal, une source d'illusions funestes. Et je suis sûr que nul n'oserait soutenir que le commerce doit avoir le pas sur l'industrie; car sans vouloir les opposer l'un à l'autre, il est bien permis de dire que c'est l'industrie qui réalise surtout le progrès matériel, qui transforme la matière brute en maisons, palais, machines, ponts, bateaux, ballons, en mille objets divers; en un mot, que c'est elle qui crée tout ce qui n'est pas un produit naturel. Et si l'on veut bien admettre qu'il faut au moins autant de connaissances pour fabriquer et construire que pour acheter et vendre, n'ai-je pas raison de dire que le commerce et l'industrie doivent être traités sur un pied d'égalité à l'école primaire? Bien plus, il me semble qu'il serait illogique et surtout contraire à l'intérêt général des Canadiens français de canaliser à l'école primaire les intelligences au seul profit du commerce, parce que cela justifierait et expliquerait cette constatation que j'ai entendu faire par un groupe d'ouvriers: "Les étrangers viennent ici pour nous *bosses*"—c'est-à-dire pour nous commander. Et cependant, qui, mieux que les Canadiens français, pourraient être désignés pour faire au moins des contre-mâtres, des chefs de travaux, puisqu'ils sont du pays et qu'ils auront toujours sur les étrangers cette supériorité de pouvoir s'exprimer avec une grande facilité dans les deux langues? Que leur manque-t-il donc pour pouvoir remplacer les étrangers qui occupent les premières places dans les usines? Tout simplement des connaissances techniques, qu'un grand nombre d'ouvriers auraient pu acquérir suffisamment s'ils avaient suivi le cours complet de travail manuel à l'école primaire.